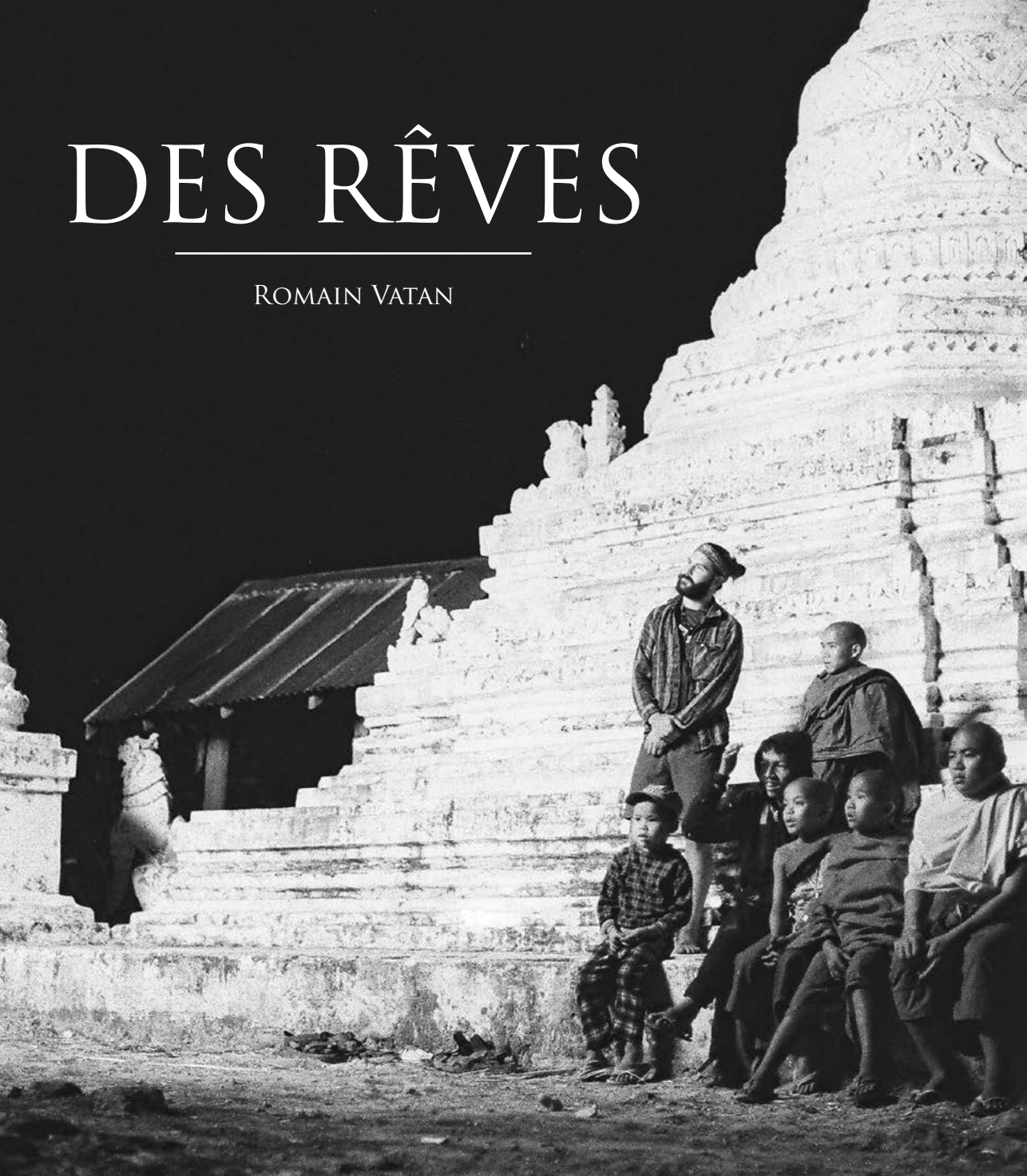


DES RÊVES

ROMAIN VATAN



Longtemps restée à l'écart, la Birmanie est apparue, en 2012, dans un classement du *New York Times* qui recensait les destinations incontournables. Dans le sillage du combat mené par Aung Saan Suu Kyi qui a bouleversé le pays, Romain Vatan a été le témoin privilégié d'une jeunesse qui s'est ouverte au monde.



ALTER EGO

2014, montagnes de l'État shan, Myanmar. Au petit matin, l'odeur poivrée du foyer dans la pièce voisine nous avait éveillés. Il fallait sortir, se laver les yeux, et boire. La veille, les conversations du soir avaient vu se délier les langues; de l'allemand, du français, du danois, du birman, nous étions passés à un anglais international. Nous prenions ainsi de la distance avec une journée d'exploration de l'univers codifié des villages de montagne, et laissions par la même occasion à Than, notre guide, le temps de souffler. Nous nous étions laissés aller à réciter nos vies sous une guérite commune, celle abritant une génération qui aisément dialogue, compare les trajectoires, témoigne des différences. Nous avions lâché l'alibi du voyage; quel était-il d'ailleurs? Sous un ciel d'altitude limpide, nous avons bu à petites lampées de l'alcool de riz, jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Encore somnolents, nous redécouvrons le décor, une maison de bois sur pilotis sise dans un village Ta'ang, perchée au milieu de cultures de thé. Intérieur jour. Les jeunes filles de la maison sortaient dans la lumière, se baignant de soleil en coiffant leurs longs cheveux noirs. En veille depuis l'aurore, la mère assaisonnait les différents plats de riz, de racines de moutarde, de salades de feuilles de thé, de haricots de soja. Un vieil homme, père et grand-père, posait près du foyer en patriarche. Autrefois, il avait été le chef du

village, en un temps où les doyens disposaient du privilège de ce statut sans autre critère que celui de l'ancienneté. Il laissait filer de sa bouche presque close la fumée de son *cheeroot* qui se déployait en ondes voluptueuses dans un large faisceau éclairant la pièce, du sol de nattes au plafond de bambou; l'obscurité du lieu ralentissait toute action alors que nous escaladions la pièce comme des funambules, rejoignant nos chaussures poudrées de terre rouge.

Than, nous notant au complet, écrasa sa cigarette et s'éleva du sol d'un bond, nous invitant à le rejoindre près du vieil homme mutique. L'ancêtre avait un regard voilé, celui du lecteur fatigué d'un univers dont il avait codé chaque parcelle, exploré les mille angles, tiroirs et recoins, élevé chaque enfant. D'une autorité silencieuse, il commandait la maison. Assis en tailleur sur ses nattes, il avait pioché sur une petite étagère un ouvrage, jauni et fatigué par les saisons. Il l'avait tendu à Than qui, se posant à la droite du père, s'exécutant comme un fils, l'avait ouvert sur une double page et le tenait devant nous. Une photographie se révéla lorsqu'il déplia le livre gondolé, épuisé par l'humidité des moussons. Sur l'image c'était nous, là, ici, intérieur jour. La maison de bois et les meubles d'essences massives alourdis de fumée poivrée. Ou plutôt c'était lui, le vieux,

Assis en tailleur sur ses nattes,
il avait pioché sur une petite
étagère un ouvrage, jauni et
fatigué par les saisons. Il l'avait
tendu à Than qui, se posant à
la droite du père, s'exécutant
comme un fils, l'avait ouvert
sur une double page et le tenait
devant nous. Une photographie
se révéla lorsqu'il déplia le livre
gondolé, épuisé par l'humidité
des moussons. Sur l'image
c'était nous